

Jubilé de la Miséricorde

DOSSIER DE PRESSE



du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016

SOMMAIRE DU DOSSIER

Message de Mgr Georges Pontier pour le Jubilé	2
La Miséricorde ?	4
Le 8 décembre, date symbolique pour marquer le lancement de cette année jubilaire	4
Le logotype du jubilé	5
Les œuvres de Miséricorde.....	6
Les Missionnaires de la Miséricorde	7
Visages de la Miséricorde.....	8
Ouverture des Portes Saintes dans les diocèses	9
Le dispositif de communication	10
Le dispositif de communication sur les réseaux sociaux.....	11
Calendrier officiel des évènements.....	12
Annexes du dossier de presse	
Annexe 1 : Questions/réponses sur le Jubilé de la Miséricorde	17
Annexe 2 : Les contacts diocésains pour le Jubilé de la Miséricorde.....	20
Annexe 3 : Bulle d'indiction du Pape François (avril 2015)	21
Annexe 4 : Bibliographie.....	37

1

Contact presse
Constance PLUVIAUD
01 72 36 68 42
constance.pluviaud@cef.fr



Alors que l'Église s'apprête à vivre un jubilé de la Miséricorde, nous recevons cette invitation à rejoindre la profondeur de ce que Dieu est en lui-même.

Dans les temps troublés que nous connaissons, marqués par la violence et la peur, l'Église nous offre de manière providentielle de porter notre regard sur Dieu qui permet d'apporter une réponse juste et durable à la question de l'offense, de la blessure et du mal, subit et commis : faire surabonder la miséricorde et le pardon. Face au mal, nous n'aurons jamais de plus juste réponse que de continuer à aimer à l'image de Jésus dans l'Évangile.

Message de Mgr Georges Pontier pour le Jubilé



©Franck PENNANT/AFP

« Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde » (Mt 5,7)

2

Cette année jubilaire nous invite à devenir à notre tour des acteurs de la Miséricorde dont nous sommes les bénéficiaires.

N'est-ce pas en famille tout d'abord que s'expérimente la Miséricorde ? Qui ne voit que nos familles ont besoin de tendresse et de pardon, d'attention à l'autre, au conjoint, aux enfants, aux parents âgés, à ses membres porteurs de handicap ? Qui ne voit qu'une culture qui privilégie le bonheur individuel empêche de traverser les épreuves en empruntant le chemin de la miséricorde, de la fidélité retrouvée, du pardon donné et reçu ? Oui, cette année, c'est là, dans nos vies de familles en tout premier, que nous sommes appelés à produire des œuvres de miséricorde, de tendresse et de compassion pour demeurer dans l'amour.

Qui ne voit aussi que notre temps est marqué par des formes profondes et diverses de violence, d'indifférence, de peurs, d'oppositions dangereuses, de haines tenaces, d'égoïsmes collectifs, sources de souffrances et présages de drames futurs ?

Dans notre société française, de façon nouvelle, nous faisons l'expérience d'une violence verbale destructrice de tout lien social. On accuse, on dénonce, on jette la suspicion, on se range en camps opposés, on se fait peur. Cela n'épargne même pas la vie de nos communautés chrétiennes !



« Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » (Luc 6,36)

C'est par son infinie Miséricorde que Dieu notre Père pardonne nos péchés. Soyons donc d'inlassables acteurs de réconciliation, de dialogue, d'accueil, de bonté, de réflexion. La prière bien connue de Saint François d'Assise dresse pour nous le portrait de l'ami de la paix et de la miséricorde.

Notre engagement et notre vigilance durant cette année devront s'exprimer encore en faveur de ceux qui sont les plus éprouvés aujourd'hui : immigrés, vieillards, prisonniers, malades, personnes seules, sans travail, sans logement. La vie est dure pour beaucoup. Les cris des plus pauvres invitent à construire une société plus solidaire, plus attentive et respectueuse de leurs besoins et de leur sort.

Catholiques de France, entrons ensemble dans cette année jubilaire de la Miséricorde !

Rendons grâce pour le don de la foi dont nous sommes les heureux bénéficiaires. Laissons-nous convertir par Celui qui nous appelle à Lui ressembler.

Débordons d'engagement, d'énergie et, avec l'aide de l'Esprit Saint, soyons imaginatifs pour être des acteurs de réconciliation, de justice et de pardon.

La Vierge Marie, Mère de Miséricorde, est une mère précieuse, elle qui nous dit : « Faites tout ce qu'Il vous dira. » Elle nous a appris à nous tenir au pied des croix qui pèsent sur les hommes, pour être avec son Fils porteurs d'une espérance qui ne trompe pas, celle qui est tournée vers le Dieu et Père, riche en Miséricorde.

Que le Seigneur dont l'amour est tout puissant vous bénisse et vous garde aujourd'hui et tout au long de cette année du jubilé de la miséricorde.

+ Mgr Georges PONTIER,
Archevêque de Marseille
Président de la Conférence des évêques de France

3

La Miséricorde ?

Étymologiquement, le mot « miséricorde » vient de « *misere* » (« misère » ; nécessité) et de *cor/cordis* (« cœur ») en latin. Il s'agit donc d'avoir un cœur solidaire avec ceux qui sont dans la nécessité. Dans le langage courant on associe le mot miséricorde à compassion ou encore au pardon.

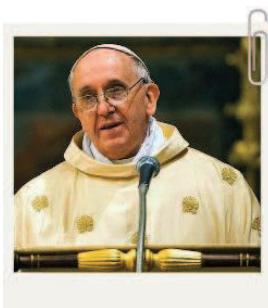
La Miséricorde dans la Bible

Le mot Miséricorde d'origine latine traduit deux mots hébreux. Dans l'Ancien Testament, ces mots reviennent souvent : le premier est *rehamîm*, littéralement "viscères", qui est le pluriel de *réhèm*, "sein maternel" : il désigne le sentiment profond, viscéral précisément, qui lie deux personnes entre elles pour des raisons de sang et de cœur (l'amour d'une mère pour son enfant : Is 49,15, celui d'un père pour son fils : Ps 103,13, l'amour fraternel intense : Gn 43,30). Le terme souligne par conséquent la dimension la plus spontanée de l'amour et il renvoie à ce qui est non seulement paternel mais maternel dans l'amour de Dieu. Le deuxième mot est *hésèd* ; il s'emploie pour exprimer la "bonté", la "piété", la "compassion", en renvoyant toujours à la fidélité de Dieu à l'égard de l'Alliance qu'il n'a lui-même jamais reniée.

Source : [Service national pour la catéchèse et le catéchuménat](#)

4

Le 8 décembre, date symbolique pour marquer le lancement de cette année jubilaire



« J'ai choisi la date du 8 décembre pour la signification qu'elle revêt dans l'histoire récente de l'Église. Ainsi, j'ouvrirai la Porte Sainte pour le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II. L'Église ressent le besoin de garder vivant cet événement. C'est pour elle que commençait alors une nouvelle étape de son histoire. Les Pères du Concile avait perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon plus compréhensible. » (N°4 de la bulle d'indiction *Misericordiae Vultus*)



Le logotype du jubilé



Le *logo* et la *devise*, les deux ensembles, offrent une heureuse synthèse de l'Année jubilaire. Dans la devise *Miséricordieux comme le Père* (tirée de l'Évangile de Luc, 6,36) on propose de vivre la Miséricorde à l'exemple du Père qui demande de ne pas juger ni condamner, mais de pardonner et donner l'amour et le pardon sans mesure (cf. Lc, 6,37-38). Le logo-œuvre du Jésuite, le Père Marko I. Rupnik – se présente comme une petite somme théologique du thème de la Miséricorde. Elle montre, en effet, le Fils qui charge sur ses épaules l'homme égaré rattrapant, ainsi, une image bien chère à l'Église ancienne, car elle exprime l'amour du Christ qui s'acquitte du mystère de son incarnation, par la rédemption. Ce dessein est réalisé de façon à faire émerger que le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme et qu'il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie. Il y a, en outre, un détail qui ne peut pas nous échapper: le Bon Pasteur charge sur lui, avec une miséricorde infinie, l'humanité entière mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Christ voit par les yeux d'Adam, et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend, en contemplant dans Son regard l'amour du Père.

Cette scène se situe à l'intérieur d'une mandorle, elle aussi un symbole cher à l'iconographie ancienne et du Moyen-Age, appelant la coprésence de deux nature, la divine et l'humaine, dans le Christ. Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire, vers l'extérieur, évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort. D'ailleurs, la profondeur de la couleur plus foncée évoque aussi l'impénétrabilité de l'amour du Père qui pardonne tout.



Les œuvres de Miséricorde



« J'ai grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de Miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile où les pauvres sont les destinataires de la Miséricorde divine » (N°15 de la bulle d'indiction *Misericordiae Vultus*)

Les œuvres de miséricorde sont des actions charitables par lesquelles les catholiques viennent en aide à leur prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles. Voici quelques une de ces œuvres de Miséricorde.

Les oeuvres de miséricorde corporelles	Donner à manger à ceux qui ont faim	Donner à boire à ceux qui ont soif
Vêtir ceux qui sont nu	Abriter les sans-abri et les étrangers	
Visiter les infirmes	Visiter les infirmes	Ensevelir les morts
Les oeuvres de miséricorde spirituelles	Conseiller ceux qui en ont besoin	Instruire les ignorants
Exhorter les pécheurs	Consoler les affligés	
Pardonner les offenses	Supporter patiemment les personnes ennuyeeses	Prier dieu pour les vivants et les morts

6

Les Missionnaires de la Miséricorde



« Au cours du carême de cette Année Sainte, j'ai l'intention d'envoyer les Missionnaires de la Miséricorde. Ils seront le signe de la sollicitude maternelle de l'Église à l'égard du Peuple de Dieu, pour qu'il entre en profondeur dans la richesse de ce mystère aussi fondamental pour la foi. Ce seront des prêtres à qui j'aurai donné l'autorité pour pardonner aussi les péchés qui sont réservés au Siège Apostolique, afin de rendre explicite l'étendue de leur mandat. Ils seront surtout signe vivant de la façon dont le Père accueille ceux qui sont à la recherche de son pardon. Ils seront des missionnaires de la miséricorde car ils se feront auprès de tous l'instrument d'une rencontre riche en humanité, source de libération, lourde de responsabilité afin de dépasser les obstacles à la reprise de la vie nouvelle du Baptême.[...] (N°18 de la bulle d'indiction Misericordiae Vultus)

Qui sont-ils ?

Les Missionnaires de la Miséricorde sont des prêtres qui ont reçu de la part de Rome une mission particulière pour manifester la beauté du ministère de la réconciliation, notamment pour les plus éloignés de ce sacrement, où ceux qui en auraient le plus besoin.

Si la miséricorde ne se réduit nullement au pardon, le sacrement de la réconciliation en est une expression privilégiée pour un baptisé.

Comment « devient-on » prêtre Missionnaire de la Miséricorde ?

La plupart du temps, il s'agit de prêtres diocésains ou de religieux qui sollicitent de leur évêque une lettre de recommandation et qui reçoivent leur mission de Rome.

L'évêque lui-même est aussi légitime à appeler l'un ou l'autre prêtre de son diocèse dont il estime qu'il offrira un heureux visage de la Miséricorde et qu'il saura conduire les fidèles à faire l'expérience joyeuse du pardon libérateur.

Ils seront invités à se rendre à Rome, le mercredi des Cendres le 10 février prochain, puisque leur mission officielle débutera au moment du Carême 2016.

Quel est leur rôle ? Leurs attributions ?

Il ne s'agit pas d'un privilège mais d'une mission reçue pour porter un service et signifier de manière plus visible une réalité qui peut être vécue auprès de tout prêtre qui a reçu les pouvoirs de confesser.

Toutefois, les missionnaires de la Miséricorde recevront de la part du pape des pouvoirs étendus. Il s'agit là d'une disposition avant tout symbolique qui vise à signifier la miséricorde sans limite que le pape veut faire rayonner.

La présence même de ces Missionnaires de la Miséricorde est un rappel pour toute l'Église qui vit du pardon que Dieu ne cesse de mettre à notre portée. Rendre plus visible et familier le sacrement du pardon est un objectif très heureux afin que tout homme puisse (re)découvrir « la Miséricorde [qui] l'emporte sur le jugement » (cf. Jc 2, 13).

Visages de la Miséricorde



Sainte Thérèse de Lisieux
(1873-1897)

« Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime !... car Il n'est qu'amour et Miséricorde ! » (LT 266)

[Plus d'informations sur Sainte Thérèse de Lisieux](#)

Saint Jean Paul II
(1920-2005)



« La Miséricorde (...) tire le bien de toutes les formes de mal qui existent dans le monde et dans l'homme. Ainsi entendue, elle constitue le contenu fondamental du message messianique du Christ et la force constitutive de sa mission ».

[Plus d'informations sur Saint Jean Paul II](#)



Tim Guénard
1958

A propos de son amitié avec le Père Philippe

« J'ai eu un père de violence. Dieu m'a donné un père de miséricorde qui me prend tout contre lui. Il révolutionne mon image du père. Je commence à pouvoir imaginer l'idée d'un Dieu Père sans avoir envie de boxer. »

[Plus d'informations sur Tim Guénard](#)

Claire Ly
1946



« Il est vrai que j'ai fait connaissance d'un Dieu de Miséricorde dans un désert d'amour, dans un désert où je me retrouvais nue face à moi-même ».

[Plus d'informations sur Claire Ly](#)



Sainte Faustine
1905-1938

« Chaque fois que tu te confesses, plonge-toi entièrement dans ma miséricorde avec grande confiance, pour que je puisse déverser en ton âme toutes les largesses de ma grasse. »

[Plus d'informations sur Sainte Faustine](#)

Ouverture des Portes Saintes dans les diocèses

(Dates recueillies au 7 décembre 2015)

Une Porte sainte est la traduction concrète dans le quotidien des catholiques de l'image que Jésus lui-même s'applique dans l'Évangile : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* » (Jean 10, 9).

Le 8 décembre 2015 : 21 portes s'ouvriront dans 16 diocèses

Aix et Arles, Amiens, Arras, Blois, Chalons, Evry, Fréjus Toulon, Le Havre, Le puy, Meaux, Montauban, Nancy, Nevers, Reims, Sens-Auxerre et Tarbes-Lourdes

Le 9 décembre 2015 : 1 porte s'ouvrira dans le diocèse d'Arras

Le 12 décembre 2015 : 10 portes s'ouvriront dans 9 diocèses

Arras, Beauvais, Carcassonne, Fréjus, Le Mans, Le Puy, Reims, Sens-Auxerre et Viviers

Le 13 décembre 2015 : 116 portes s'ouvriront dans 62 diocèses

Agen, Aire et Dax, Albi, Angers, Angoulême, Annecy, Arras, Avignon, Autun, Basse-Terre, Bayeux, Beauvais, Belfort, Belley-Ars, Besançon, Blois, Bordeaux, Bourges, Carcassonne, Chambéry, Clermont, Coutances, Créteil, Dijon, Evreux, Gap, Grenoble, La Rochelle, Le Puy, Lille, Luçon, Lyon, Marseille, Mende, Metz, Montauban, Montpellier, Moulins, Nanterre, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Perpignan, Poitiers, Pontoise, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Claude, Saint-Etienne, Saint-Flour, Séez, Sens-Auxerre, Soissons, Strasbourg, Tarbes et Lourdes, Toulouse, Tours, Tulle, Versailles

Le 16 décembre 2015 : 1 porte s'ouvrira pour le diocèse d'Avignon

Le 17 décembre 2015 : 1 porte s'ouvrira pour le diocèse d'Avignon

Le 19 décembre 2015 : 4 portes s'ouvriront dans 3 diocèses

Avignon, Coutances et Toulouse

Le 20 décembre 2015 : 12 portes s'ouvriront dans 7 diocèses

Arras, Fréjus-Toulon, Gap, Luçon, Marseille, Séez et Toulouse

Le 22 décembre 2015 : 1 porte s'ouvrira dans le diocèse d'Avignon

Le 24 décembre 2015 : 3 portes s'ouvriront dans le diocèse d'Arras et de Coutances

Le 10 janvier 2016 : 1 porte s'ouvrira pour le diocèse d'Avignon

Le 24 janvier 2016 : 1 porte s'ouvrira dans le diocèse de Soissons

Le 2 février 2016 : 2 portes s'ouvriront dans 2 diocèses

Arras et Soissons

Le 26 mars 2016 : 1 porte s'ouvrira dans le diocèse d'Albi

D'autres ouvertures sont prévues dans 11 diocèses (dates à venir):

Auch, Bayonne, Cahors, Cambrai, Laval, Limoges, Papeete, Saint-Denis, Saint-Dié, Vannes et Verdun, pour un total de 25 portes.

200 Portes Saintes seront
ouvertes pour célébrer le
Jubilé de la Miséricorde.



Mgr Roland, sanctuaire de Belley-Ars



Le dispositif de communication

Une plate-forme dédiée misericorde.catholique.fr

Cet espace se veut une invitation à comprendre le sens du Jubilé et à entrer dans une démarche de miséricorde. Il est une fenêtre qui donne accès aux multiples propositions portées par les services de la Conférence des évêques de France, diocèses, congrégations, mouvements etc.



The screenshot shows the website interface for the Jubilé de la Miséricorde. It features a header with the logo of the Conférence des évêques de France and the date 'Lundi 7 décembre 2015'. The main content area is titled 'Jubilé de la Miséricorde' and includes a large image of a church facade with the text 'Une Porte Sainte à Bangui'. Below this, there are sections for 'ÉCLAIRAGES', 'LA MISÉRICORDIE EN QUESTION', 'L'ACTUALITÉ DU JUBILÉ', 'UNIQUE LES DIOCÈSES', and 'DIPLÔMES'. A calendar on the right side shows the dates from 15 to 31. At the bottom, there are links to 'Le site du VATICAN sur la Miséricorde' and 'La Bible, visage de la miséricorde'.

Callout boxes on the left side of the screenshot point to specific features:

- Des articles sur les temps forts du Jubilé
- Des éclairages sur le Jubilé de la Miséricorde
- L'actualité du Jubilé
- Toute l'actualité des diocèses autour du Jubilé
- Des liens utiles autour du Jubilé de la Miséricorde

Callout boxes on the right side of the screenshot point to specific features:

- Une carte interactive des Portes Saintes dans les diocèses
- Des réponses aux questions liées au Jubilé
- Des ressources en ligne
- Des photos des Portes Saintes
- Une carte des visages de Miséricorde

10

Le dispositif de communication sur les réseaux sociaux

Sur [Facebook](#) et sur [Twitter](#) les comptes église catholique feront rayonner le Jubilé tout au long de l'année en lien avec l'espace misericorde.catholique.fr.



À l'occasion de l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde, la Conférence des évêques de France a mis en place un partenariat avec [Pontifex en image](#) et proposera des visuels spécialement conçus pour les réseaux sociaux autour des phrases de la Bulle.

11



Calendrier officiel des évènements

Décembre 2015

Mercredi 8 décembre 2015

Solennité de l'Immaculée Conception – Lecture de la Bulle d'indiction du Jubilé

Ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre. Par le geste symbolique, le pape annoncera l'ouverture effective de l'année jubilaire.

Dimanche 13 décembre 2015

Troisième dimanche de l'Avent

Ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Jean-de-Latran et dans les Cathédrales du Monde.

Janvier 2016

Vendredi 1^{er} janvier 2016

Solennité de Marie très Sainte, Mère de Dieu

Journée mondiale pour la paix.

Ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Sainte Marie Majeure

Du mardi 19 janvier au jeudi 21 janvier 2016

Jubilé des Opérateurs des Sanctuaires

Lundi 25 janvier 2016

Fête de la Conversion de Saint Paul

Ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint Paul-hors-les-murs

Signe "Jubilé" du Saint Père : témoignage des Œuvres de miséricorde

Février 2016

Mardi 2 février 2016

Fête de la Présentation du Seigneur et Journée de la Vie Consacrée

Jubilé de la Vie Consacrée et clôture de l'Année de la Vie Consacrée

Mercredi 10 février 2016

Mercredi des Cendres

Envoi des Missionnaires de la Miséricorde depuis la Basilique Saint-Pierre.

Lundi 22 février 2016

Chaire du Saint Pierre

Jubilé de la Curie Romaine

Signe « Jubilaire » du Saint Père : témoignage des œuvres de miséricorde

Mars 2016

Vendredi 4 et samedi 5 mars 2016

"24 heures pour le Seigneur"

Dimanche 20 mars 2016

Dimanche des Rameaux

Journée diocésaine des Jeunes

Signe « Jubilaire » du Saint Père : témoignage des œuvres de miséricorde.

13

Avril 2016

Dimanche 3 avril 2016

Dimanche de la Divine Miséricorde

Jubilé pour ceux qui adhèrent à la spiritualité de la Divine Miséricorde. Ce Jubilé concerne tous ceux qui œuvrent dans le monde très varié de la spiritualité de la Miséricorde (mouvements, associations, instituts religieux).

Dimanche 24 avril 2016

5^{ème} Dimanche de Pâques

Jubilé des garçons et des filles (13-16 ans)

Professer la foi et construire une culture de miséricorde. Ils sont le futur de la foi qu'ils sont appelés à répandre à travers le monde.

Signe Jubilaire du Saint Père. Témoignage des œuvres de Miséricorde



Mai 2016

Dimanche 29 mai 2016

Corpus Domini en Italie

Jubilé des Diacres qui sont les artisans de la charité chrétienne

Juin 2016

Vendredi 3 juin 2016

Solennité du Sacré Cœur de Jésus

Jubilé des Prêtres

160 ans de l'introduction de la fête établie en 1856, par Pie IX

Dimanche 12 juin 2016

11^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des malades et des personnes avec handicap et pour tous les soignants et accompagnants pour leur dévouement et leur amour.

Signe « Jubilaire » du Saint Père: témoignage des œuvres de miséricorde

Juillet 2016

Du mardi 26 juillet au dimanche 31 juillet 2016

Jusqu'au 18^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des Jeunes

Journée mondiale de la Jeunesse à Cracovie

Septembre 2016

Dimanche 4 septembre 2016

23^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des opérateurs et bénévoles de la miséricorde. Le bénévolat est une des nombreuses manifestations concrètes de la Miséricorde.

Lundi 5 septembre 2016

Mémoire de la Bienheureuse Thérèse de Calcutta

14



Dimanche 25 septembre 2016

26^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des Catéchistes qui sont parmi les principaux vecteurs de la foi principalement dans les paroisses.

Octobre 2016

Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2016

Samedi et dimanche après la fête de la Bienheureuse Vierge du Rosaire (monde de la spiritualité de Marie)

Jubilé Marial

Novembre 2016

Mardi 1^{er} novembre 2016

Solennité de la Toussaint

Sainte Messe du Saint Père en mémoire des fidèles défunts.

Dimanche 6 novembre 2016

32^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des détenus dans les prisons et à Saint Pierre

Dimanche 13 novembre 2016

33^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Clôture de la Porte Sainte dans les Basiliques de Rome et dans le monde entier

Dimanche 20 novembre 2016

Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers

Clôture de la Porte Sainte à Saint Pierre et conclusion du Jubilé de la Miséricorde

Annexes du dossier de presse

16

Annexe 1 : Questions/réponses sur le Jubilé de la Miséricorde

Pourquoi un Jubilé de la Miséricorde ?

A la faveur d'un temps privilégié, l'Eglise par la voix du pape François nous offre d'approfondir durant toute une année notre relation à Dieu en (re)découvrant en Jésus le visage du Père qui fait miséricorde. En creusant ainsi un point central de notre foi, nous sommes appelés à vivre de la miséricorde et à en être les témoins dans toutes nos relations.

Lire la suite en [cliquant ici](#)

Qu'est-ce que la miséricorde ?

La miséricorde est une attitude caractéristique de Dieu qui peut le définir tout entier : comme le disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, « Il n'est qu'amour et miséricorde ».

La miséricorde est révélatrice du soin dont le Père entoure ses enfants : Dieu écoute avec attention ce qui monte du cœur de l'homme ce qui provoque en Lui une attention quasi-maternelle. L'homme peut alors accepter de voir la misère, la pauvreté, l'étroitesse de sa vie. Face à nos difficultés à aimer et à pardonner, Dieu lui-même vient combler nos manques et restaurer notre humanité pour nous orienter vers une vie plus donnée.

Lire la suite en [cliquant ici](#)

17

Qu'est-ce qu'un Jubilé ou une année sainte ?

Un jubilé est une période privilégiée décidée par l'Eglise sur le modèle de ce qui s'est vécu dès l'Ancien Testament. Elle est une invitation à mieux vivre l'essentiel et à nous tourner davantage vers Dieu. Elle consonne avec un temps de joie, de repos et de liberté avec le Seigneur. Elle ouvre à l'expérience d'un rythme de vie mieux accordé à celui du Seigneur. Toute l'Eglise reçoit ce temps comme une bénédiction. La tradition des années saintes remonte au jubilé de l'an 1300 promulgué par le Pape Boniface VIII pour célébrer l'anniversaire de l'Incarnation.

Lire la suite en [cliquant ici](#)

Qu'est-ce qu'une Porte sainte ?

Une Porte sainte est la traduction concrète dans notre quotidien de l'image que Jésus lui-même s'applique dans l'Évangile : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé » (Jean 10, 9). La Porte sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome s'est ouverte pour la première fois à Noël en 1499. Le 8 décembre 2015, le pape François l'ouvrira à nouveau, pour marquer le début de l'Année sainte du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

Lire la suite en [cliquant ici](#)



Pourquoi franchir une Porte Sainte ?

Lors d'une Année Sainte, chaque évêque détermine au moins un lieu où les fidèles pourront faire une démarche de pèlerinage à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde. Passer une porte sainte c'est la franchir réellement comme acte symbolique de notre désir de voir toute chose à travers le Christ qui nous ouvre un horizon nouveau (Ap. 21, 5)

Lire la suite en [cliquant ici](#)

Quel lien entre la miséricorde et le sacrement de réconciliation ?

Si la miséricorde ne se réduit pas au pardon, elle conduit de manière privilégiée au sacrement de la réconciliation. En effet, c'est le lieu où l'on peut faire avec certitude l'expérience de cette action amoureuse de Dieu qui vient guérir le cœur de l'homme blessé par le mal qu'il est capable de commettre. Notre péché, loin de faire fuir Dieu, appelle de lui une consolation que son être de miséricorde est impatient de répandre.

Lire la suite en [cliquant ici](#)

Qu'est-ce qu'une indulgence ?

Une indulgence nous dévoile la manière d'agir de Dieu : Il réordonne toute l'histoire, toute notre histoire selon son amour. Le vocable d' « indulgence » porte en français une connotation de faiblesse qui est étrangère avec la réalité de ce que Dieu opère. Il nous redit la proximité du Royaume en vivant, dès à présent, de la plus importante des réalités : la charité. Bénéficier d'une indulgence, c'est éprouver avec reconnaissance l'heureuse disproportion entre notre petitesse et la grandeur de Dieu qui peut remettre l'humanité dans sa grâce. (Cf. Prière eucharistique pour la réconciliation I).

Lire la suite en [cliquant ici](#)

Qu'est-ce qu'une bulle pontificale ?

Le texte du pape François annonçant le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde s'appelle une bulle d'indiction. Une bulle pontificale désigne une manière de sceller un acte du pape. C'est la forme la plus solennelle mais qui ne définit pas son autorité magistérielle. Le nom provient de l'évocation d'une petite boule qui servait à sceller la lettre pontificale.

Lire la suite en [cliquant ici](#)

Comment vivre de la Miséricorde ?

Vivre de la Miséricorde c'est d'abord s'exposer à la grâce du Seigneur pour recevoir de lui un don. Dans notre relation de foi avec Dieu, dans notre prière nourrie de la Parole de Dieu, nous pouvons alors nous émerveiller de la bonté toute puissante de Dieu en sa miséricorde. Cet émerveillement laisse monter en nos cœurs un désir de bénéficier, avec toute l'Eglise, de cette tendresse de Dieu offerte par sa miséricorde.

Lire la suite en [cliquant ici](#)

[Accédez directement à toutes ces questions en cliquant ici](#)

La Miséricorde en questions



Pourquoi un Jubilé de la Miséricorde ?

A la faveur d'un temps privilégié, l'Eglise, par la voix du pape François, nous offre d'approfondir durant toute une année notre relation à Dieu en (re)découvrant en Jésus le visage du Père qui fait miséricorde. En creusant ainsi un point central de notre foi, nous sommes appelés à vivre de la miséricorde et à en être les témoins dans toutes nos relations.



Qu'est-ce qu'un Jubilé ou une année sainte ?

Un Jubilé est une période privilégiée décidée par l'Eglise sur le modèle de ce qui s'est vécu dès l'Ancien Testament. Elle est une invitation à mieux vivre l'essentiel et à nous tourner davantage vers Dieu. Elle consonne avec un temps de joie, de repos et de liberté avec le Seigneur.



Qu'est-ce que la miséricorde ?

La miséricorde est une attitude caractéristique de Dieu qui peut le définir tout entier ; comme le disait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, « Il n'est qu'amour et miséricorde ». La miséricorde est révélatrice du soin dont le Père entoure ses enfants : Dieu écoute avec attention ce qui monte du cœur de l'homme ce [...]



Qu'est-ce qu'une Porte Sainte ?

Une Porte Sainte est la traduction concrète dans notre quotidien de l'image que Jésus lui-même s'applique dans l'Evangile : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé » (Jean 10, 9). Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé La Porte [...]

Annexe 2 : Les contacts diocésains pour le Jubilé de la Miséricorde

AIRE ET DAX **Mgr. Bernard DUBASQUE**
bernard.dubasque@gmail.com

ALBI **P. Joseph DEQUICK**
joseph.dequick@gmail.com

ANGERS **Mme Claire BERNIER**
cbernier@diocese49.org

BAYEUX ET LISIEUX **P. Xavier SIGNARGOUT**
vicaireregional@bayeuxlisieux.catholique.fr

CHARTRES **P. Dominique AUBERT**
cathedrale@diocesechartres.com

LE HAVRE **P. Claude PETIT**
abbepetit@wanadoo.fr

LE MANS **P. Jean-Christophe DELENTE**
jean-christophe.delente@wanadoo.fr

LE PUY-EN-VELAY **M. Pascal NERON-BANCEL**
Mme Juliette CROUZET
contact@jubiledupuyenvelay2016.cef.fr

LYON **Mme Christine PELLAT**
contact@lyon.catholique.fr

METZ **M. Éric PIERSON**
secretariat@eveche-metz.fr

MOULINS **Mme Anne DEFLANDRE**
deflandranne@gmail.com

STRASBOURG **Mme Geneviève KIRMANN**
genevieve.kirmann@diocese-alsace.fr

TOULOUSE **P. Christian TEYSSEYRE**
c.teysseyre@diocese-toulouse.org
Mme Michèle MARAVAL
misericorde31@diocese-toulouse.org

BASSE-TERRE **Mgr. Jean-Yves RIOCREUX**
eveche@catholique-guadeloupe.org

Annexe 3 : Bulle d'indiction du Pape François (avril 2015)

1. Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4) après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6) n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne,^[1] Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu.

2. Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché.

3. Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce *Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde*, comme un temps favorable pour l'Eglise, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace.

L'Année Sainte s'ouvrira le 8 décembre 2015, solennité de l'Immaculée Conception. Cette fête liturgique montre comment Dieu agit dès le commencement de notre histoire. Après qu'Adam et Eve eurent péché, Dieu n'a pas voulu que l'humanité demeure seule et en proie au mal. C'est pourquoi Marie a été pensée et voulue sainte et immaculée dans l'amour (cf. Ep 1, 4), pour qu'elle devienne la Mère du Rédempteur de l'homme. Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. En cette fête de l'Immaculée Conception, j'aurai la joie d'ouvrir la Porte Sainte. En cette occasion, ce sera une *Porte de la Miséricorde*, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance.

Le dimanche suivant, troisième de l'Avent, la Porte Sainte sera ouverte dans la cathédrale de Rome, la Basilique Saint Jean de Latran. Ensuite seront ouvertes les Portes Saintes dans les autres Basiliques papales. Ce même dimanche, je désire que dans chaque Eglise particulière, dans la cathédrale qui est l'Eglise-mère pour tous les fidèles, ou bien dans la co-cathédrale ou dans une église d'importance particulière, une *Porte de la Miséricorde* soit également ouverte pendant toute l'Année Sainte. Au choix de l'Ordinaire du lieu, elle



pourra aussi être ouverte dans les Sanctuaires où affluent tant de pèlerins qui, dans ces lieux ont le cœur touché par la grâce et trouvent le chemin de la conversion. Chaque Eglise particulière est donc directement invitée à vivre cette Année Sainte comme un moment extraordinaire de grâce et de renouveau spirituel. Donc, le Jubilé sera célébré à Rome, de même que dans les Eglises particulières, comme signe visible de la communion de toute l'Eglise.

4. J'ai choisi la date du 8 décembre pour la signification qu'elle revêt dans l'histoire récente de l'Eglise. Ainsi, j'ouvrirai la Porte Sainte pour le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II. L'Eglise ressent le besoin de garder vivant cet événement. C'est pour elle que commençait alors une nouvelle étape de son histoire. Les Pères du Concile avait perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon plus compréhensible. Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Evangile de façon renouvelée. Etape nouvelle pour l'évangélisation de toujours. Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Eglise se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père.

Les paroles riches de sens que saint Jean XXIII a prononcées à l'ouverture du Concile pour montrer le chemin à parcourir reviennent en mémoire: « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité ... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés ».^[2] Dans la même perspective, lors de la conclusion du Concile, le bienheureux Paul VI s'exprimait ainsi : « Nous voulons plutôt souligner que la règle de notre Concile a été avant tout la charité ... La vieille histoire du bon Samaritain a été le modèle et la règle de la spiritualité du Concile... Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne. Des erreurs ont été dénoncées. Oui, parce que c'est l'exigence de la charité comme de la vérité mais, à l'adresse des personnes, il n'y eut que rappel, respect et amour. Au lieu de diagnostics déprimants, des remèdes encourageants ; au lieu de présages funestes, des messages de confiance sont partis du Concile vers le monde contemporain : ses valeurs ont été non seulement respectées, mais honorées ; ses efforts soutenus, ses aspirations purifiées et bénies... toute cette richesse doctrinale ne vise qu'à une chose : servir l'homme. Il s'agit, bien entendu, de tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins ».^[3]

Animé par des sentiments de gratitude pour tout ce que l'Eglise a reçu, et conscient de la responsabilité qui est la nôtre, nous passerons la Porte Sainte sûrs d'être accompagnés par la force du Seigneur Ressuscité qui continue de soutenir notre pèlerinage. Que l'Esprit Saint qui guide les pas des croyants pour coopérer à l'œuvre du salut apporté par le Christ, conduise et soutienne le Peuple de Dieu pour l'aider à contempler le visage de la miséricorde.^[4]

5. C'est le 20 novembre 2016, en la solennité liturgique du Christ, Roi de l'Univers, que sera conclue l'Année jubilaire. En refermant la Porte Sainte ce jour-là, nous serons animés de sentiments de gratitude et d'action de grâce envers la Sainte Trinité qui nous aura



donné de vivre ce temps extraordinaire de grâce. Nous confierons la vie de l'Église, l'humanité entière et tout le cosmos à la Seigneurie du Christ, pour qu'il répande sa miséricorde telle la rosée du matin, pour une histoire féconde à construire moyennant l'engagement de tous au service de notre proche avenir. Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous.

6. « La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde ».^[5] Ces paroles de saint Thomas d'Aquin montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute-puissance de Dieu. C'est pourquoi une des plus antiques collectes de la liturgie nous fait prier ainsi : « Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié ».^[6] Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.

“Patient et miséricordieux”, tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament pour exprimer la nature de Dieu. Sa miséricorde se manifeste concrètement à l'intérieur de tant d'événements de l'histoire du salut où sa bonté prend le pas sur la punition ou la destruction. D'une façon particulière, les Psaumes font apparaître cette grandeur de l'agir divin : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). D'une façon encore plus explicite, un autre Psaume énonce les signes concrets de la miséricorde : « Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant » (145, 7-9). Voici enfin une autre expression du psalmiste : « [Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies » (146, 3.6). En bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon.

7. « Eternel est son amour » : c'est le refrain qui revient à chaque verset du Psaume 135 dans le récit de l'histoire de la révélation de Dieu. En raison de la miséricorde, tous les événements de l'Ancien Testament sont riches d'une grande valeur salvifique. La miséricorde fait de l'histoire de Dieu avec Israël une histoire du salut. Répéter sans cesse : « Eternel est son amour » comme fait le Psaume, semble vouloir briser le cercle de l'espace et du temps pour tout inscrire dans le mystère éternel de l'amour. C'est comme si l'on voulait dire que non seulement dans l'histoire, mais aussi dans l'éternité, l'homme sera toujours sous le regard miséricordieux du Père. Ce n'est pas par hasard que le peuple d'Israël a voulu intégrer ce Psaume, le “grand *hallel*” comme on l'appelle, dans les fêtes liturgiques les plus importantes.



Avant la Passion, Jésus a prié avec ce Psaume de la miséricorde. C'est ce qu'atteste l'évangéliste Matthieu quand il dit qu'« après avoir chanté les Psaumes » (26, 30), Jésus et ses disciples sortirent en direction du Mont des Oliviers. Lorsqu'il instituait l'Eucharistie, mémorial pour toujours de sa Pâque, il établissait symboliquement cet acte suprême de la Révélation dans la lumière de la miséricorde. Sur ce même horizon de la miséricorde, Jésus vivait sa passion et sa mort, conscient du grand mystère d'amour qui s'accomplissait sur la croix. Savoir que Jésus lui-même a prié avec ce Psaume le rend encore plus important pour nous chrétiens, et nous appelle à en faire le refrain de notre prière quotidienne de louange : « Eternel est son amour ».

8. Le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons accueillir l'amour de la Sainte Trinité. La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude. L'évangéliste Jean affirme pour la première et unique fois dans toute l'Écriture : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16). Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion.

Face à la multitude qui le suivait, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son cœur, une grande compassion pour eux (cf. Mt 9, 36). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (cf. Mt 14, 14), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (cf. Mt 15, 37). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. Lorsqu'il rencontra la veuve de Naïm qui emmenait son fils unique au tombeau, il éprouva une profonde compassion pour la douleur immense de cette mère en pleurs, et il lui redonna son fils, le ressuscitant de la mort (cf. Lc 7, 15). Après avoir libéré le possédé de Gerasa, il lui donna cette mission : « Annonce tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde » (Mc 5, 19). L'appel de Matthieu est lui aussi inscrit sur l'horizon de la miséricorde. Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarda Matthieu dans les yeux. C'était un regard riche de miséricorde qui pardonnait les péchés de cet homme, et surmontant les résistances des autres disciples, il le choisit, lui, le pécheur et le publicain, pour devenir l'un des Douze. Commentant cette scène de l'Évangile, Saint Bède le Vénérable a écrit que Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit : *miserando atque eligendo*.^[7] Cette expression m'a toujours fait impression au point d'en faire ma devise.

9. Dans les paraboles de la miséricorde, Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde. Nous connaissons ces paraboles, trois en particulier : celle de la brebis égarée, celle de la pièce de monnaie perdue, et celle du père et des deux fils (cf. Lc 15, 1-32). Dans ces paraboles, Dieu est toujours présenté comme rempli de joie,

surtout quand il pardonne. Nous y trouvons le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde y est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant.

Dans une autre parabole, nous recevons un enseignement pour notre manière de vivre en chrétiens. Interpellé par la question de Pierre lui demandant combien de fois il fallait pardonner, Jésus répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22). Il raconte ensuite la parabole du « débiteur sans pitié ». Appelé par son maître à rendre une somme importante, il le supplie à genoux et le maître lui remet sa dette. Tout de suite après, il rencontre un autre serviteur qui lui devait quelques centimes. Celui-ci le supplia à genoux d'avoir pitié, mais il refusa et le fit emprisonner. Ayant appris la chose, le maître se mit en colère et rappela le serviteur pour lui dire : « Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » (Mt 18, 33). Et Jésus conclut : « C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur » (Mt 18, 35).

La parabole est d'un grand enseignement pour chacun de nous. Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux. Accueillons donc la demande de l'apôtre : « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère » (Ep 4, 26). Écoutons surtout la parole de Jésus qui a établi la miséricorde comme idéal de vie, et comme critère de crédibilité de notre foi : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5, 7). C'est la béatitude qui doit susciter notre engagement tout particulier en cette Année Sainte.

25

Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres.

10. La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de



miséricorde. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Église « vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde ».^[8] Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. D'une part, la tentation d'exiger toujours et seulement la justice a fait oublier qu'elle n'est qu'un premier pas, nécessaire et indispensable, mais l'Église doit aller au-delà pour atteindre un but plus haut et plus significatif. D'autre part, il est triste de voir combien l'expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture. Même le mot semble parfois disparaître. Sans le témoignage du pardon, il n'y a qu'une vie inféconde et stérile, comme si l'on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance.

11. Nous ne pouvons pas oublier le grand enseignement que saint Jean-Paul II nous a donné dans sa deuxième encyclique *Dives in misericordia*, qui arriva à l'époque de façon inattendue et provoqua beaucoup de surprise en raison du thème abordé. Je voudrais revenir plus particulièrement sur deux expressions. Tout d'abord le saint Pape remarque l'oubli du thème de la miséricorde dans la culture actuelle : « La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde. Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée (cf. Gn 1, 28). Cette domination de la terre, entendue parfois de façon unilatérale et superficielle, ne laisse pas de place, semble-t-il, à la miséricorde... Et c'est pourquoi, dans la situation actuelle de l'Église et du monde, bien des hommes et bien des milieux, guidés par un sens aigu de la foi, s'adressent, je dirais quasi spontanément, à la miséricorde de Dieu ».^[9]

26

C'est ainsi que saint Jean-Paul II justifiait l'urgence de l'annonce et du témoignage à l'égard de la miséricorde dans le monde contemporain : « Il est dicté par l'amour envers l'homme, envers tout ce qui est humain, et qui, selon l'intuition d'une grande partie des hommes de ce temps, est menacé par un péril immense. Le mystère du Christ ... m'a poussé à rappeler dans l'encyclique *Redemptor Hominis* sa dignité incomparable, m'oblige aussi à proclamer la miséricorde en tant qu'amour miséricordieux de Dieu révélé dans ce mystère. Il me conduit également à en appeler à cette miséricorde et à l'implorer dans cette phase difficile et critique de l'histoire de l'Église et du monde ».^[10] Son enseignement demeure plus que jamais d'actualité et mérite d'être repris en cette Année Sainte. Recevons ses paroles de façon renouvelée : « L'Église vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la Miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la Miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice ».^[11]

12. L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Épouse du Christ adopte



l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne. De nos jours où l'Eglise est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée. Il est déterminant pour l'Eglise et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père.

La vérité première de l'Eglise est l'amour du Christ. L'Eglise se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Eglise est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde.

13. Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du Seigneur : *Miséricordieux comme le Père*. L'évangéliste rapporte l'enseignement du Christ qui dit : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix. Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix (cf. Lc 6, 27). Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie.

14. Le *pèlerinage* est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un *viator*, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.

Le Seigneur Jésus nous montre les étapes du pèlerinage à travers lequel nous pouvons atteindre ce but : « Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous » (Lc 6, 37-38). Il nous est dit, d'abord, de ne pas juger, et de ne pas condamner. Si l'on ne veut pas être exposé au jugement de Dieu, personne ne doit devenir juge de son frère. De fait, en jugeant, les hommes s'arrêtent à ce qui est superficiel, tandis que le Père regarde les cœurs. Que de mal les paroles ne font-elles pas lorsqu'elles sont animées par des sentiments de jalousie ou d'envie ! Mal parler du frère en son absence, c'est le mettre sous un faux jour, c'est compromettre sa réputation et l'abandonner aux ragots. Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir accueillir ce qu'il y a de bon

en toute personne et ne pas permettre qu'elle ait à souffrir de notre jugement partiel et de notre prétention à tout savoir. Ceci n'est pas encore suffisant pour exprimer ce qu'est la miséricorde. Jésus demande aussi de *pardonner* et de *donner*, d'être instruments du pardon puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous en sachant que Dieu étend aussi sa bonté pour nous avec grande magnanimité.

Miséricordieux comme le Père, c'est donc la "devise" de l'Année Sainte. Dans la miséricorde, nous avons la preuve de la façon dont Dieu aime. Il se donne tout entier, pour toujours, gratuitement, et sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons. Il est beau que la prière quotidienne de l'Eglise commence avec ces paroles : « Mon Dieu, viens me délivrer ; Seigneur, viens vite à mon secours » (Ps 69, 2). L'aide que nous implorons est déjà le premier pas de la miséricorde de Dieu à notre égard. Il vient nous sauver de la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. Son aide consiste à rendre accessible sa présence et sa proximité. Touchés jour après jour par sa compassion, nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous.

15. Au cours de cette Année Sainte, nous pourrions faire l'expérience d'ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, que le monde moderne a souvent créées de façon dramatique. Combien de situations de précarité et de souffrance n'existent-elles pas dans le monde d'aujourd'hui ! Combien de blessures ne sont-elles pas imprimées dans la chair de ceux qui n'ont plus de voix parce que leur cri s'est évanoui et s'est tu à cause de l'indifférence des peuples riches ! Au cours de ce Jubilé, l'Eglise sera encore davantage appelée à soigner ces blessures, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention. Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.

J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les *œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles*. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Evangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de *miséricorde corporelles* : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs,



consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45). De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes fait proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patient à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs. C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de Saint Jean de la Croix : « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».^[12]

16. Dans l'Évangile de Luc, nous trouvons un autre aspect important pour vivre avec foi ce Jubilé. L'évangéliste raconte qu'un jour de sabbat, Jésus retourna à Nazareth, et comme il avait l'habitude de le faire, il entra dans la synagogue. On l'appela pour lire l'Écriture et la commenter. C'était le passage du prophète Isaïe où il est écrit : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is 61, 1-2). « Une année de bienfaits » : c'est ce que le Seigneur annonce et que nous voulons vivre. Que cette Année Sainte expose la richesse de la mission de Jésus qui résonne dans les paroles du Prophète : dire une parole et faire un geste de consolation envers les pauvres, annoncer la libération de ceux qui sont esclaves dans les nouvelles prisons de la société moderne, redonner la vue à qui n'est plus capable de voir car recroquevillé sur lui-même, redonner la dignité à ceux qui en sont privés. Que la prédication de Jésus soit de nouveau visible dans les réponses de foi que les chrétiens sont amenés à donner par leur témoignage. Que les paroles de l'Apôtre nous accompagnent : « celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire » (Rm 12, 8).

17. Puisse le Carême de cette Année Jubilaire être vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu. Combien de pages de l'Écriture peuvent être méditées pendant les semaines du Carême, pour redécouvrir le visage miséricordieux du Père ! Nous pouvons nous aussi répéter avec Michée : Toi, Seigneur, tu es un Dieu qui efface l'iniquité et pardonne le péché. De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! (cf. 7, 18-19).



Ces pages du prophète Isaïe pourront être méditées plus concrètement en ce temps de prière, de jeûne et de charité : « Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. Le Seigneur sera toujours ton guide. En plein désert, il comblera tes désirs et te rendra vigueur. Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais » (Is 58, 6-11).

L'initiative appelée « 24 heures pour le Seigneur » du vendredi et samedi qui précèdent le IV^{ème} dimanche de Carême doit monter en puissance dans les diocèses. Tant de personnes se sont de nouveau approchées du sacrement de Réconciliation, et parmi elles de nombreux jeunes, qui retrouvent ainsi le chemin pour revenir au Seigneur, pour vivre un moment de prière intense, et redécouvrir le sens de leur vie. Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure.

Je ne me lasserai jamais d'insister pour que les confesseurs soient un véritable signe de la miséricorde du Père. On ne s'improvise pas confesseur. On le devient en se faisant d'abord pénitent en quête de pardon. N'oublions jamais qu'être confesseur, c'est participer à la mission de Jésus d'être signe concret de la continuité d'un amour divin qui pardonne et qui sauve. Chacun de nous a reçu le don de l'Esprit Saint pour le pardon des péchés, nous en sommes responsables. Nul d'entre nous n'est maître du sacrement, mais un serviteur fidèle du pardon de Dieu. Chaque confesseur doit accueillir les fidèles comme le père de la parabole du fils prodigue : un père qui court à la rencontre du fils bien qu'il ait dissipé tous ses biens. Les confesseurs sont appelés à serrer sur eux ce fils repentant qui revient à la maison, et à exprimer la joie de l'avoir retrouvé. Ils ne se laisseront pas non plus d'aller vers l'autre fils resté dehors et incapable de se réjouir, pour lui faire comprendre que son jugement est sévère et injuste, et n'a pas de sens face à la miséricorde du Père qui n'a pas de limite. Ils ne poseront pas de questions impertinentes, mais comme le père de la parabole, ils interrompront le discours préparé par le fils prodigue, parce qu'ils sauront accueillir dans le cœur du pénitent l'appel à l'aide et la demande de pardon. En résumé, les confesseurs sont appelés, toujours, partout et en toutes situations, à être le signe du primat de la miséricorde.

18. Au cours du carême de cette Année Sainte, j'ai l'intention d'envoyer les *Missionnaires de la Miséricorde*. Ils seront le signe de la sollicitude maternelle de l'Eglise à l'égard du Peuple de Dieu, pour qu'il entre en profondeur dans la richesse de ce mystère aussi fondamental pour la foi. Ce seront des prêtres à qui j'aurai donné l'autorité pour pardonner aussi les péchés qui sont réservés au Siège Apostolique, afin de rendre explicite l'étendue de leur mandat. Ils seront surtout signe vivant de la façon dont le Père accueille ceux qui sont à la

30



recherche de son pardon. Ils seront des missionnaires de la miséricorde car ils se feront auprès de tous l'instrument d'une rencontre riche en humanité, source de libération, lourde de responsabilité afin de dépasser les obstacles à la reprise de la vie nouvelle du Baptême. Dans leur mission, ils se laisseront guider par la parole de l'Apôtre : « Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde » (Rm 11, 32). De fait, tous, sans exclusion, sont invités à accueillir l'appel à la miséricorde. Que les missionnaires vivent cet appel en fixant le regard sur Jésus, « Grand-Prêtre miséricordieux et digne de foi » (He 2, 17).

Je demande à mes frères évêques d'inviter et d'accueillir ces Missionnaires, pour qu'ils soient avant tout des prédicateurs convaincants de la miséricorde. Que soient organisées dans les diocèses des « missions vers le peuple », de sorte que ces Missionnaires soient les hérauts de la joie du pardon. Qu'ils célèbrent le sacrement de la Réconciliation pour le peuple, pour que le temps de grâce de l'Année Jubilaire permette à de nombreux fils éloignés de retrouver le chemin de la maison paternelle. Que les pasteurs, spécialement pendant le temps fort du Carême, soient invités à appeler les fidèles à s'approcher « vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir la grâce de son secours » (He 4, 16).

19. Que puisse parvenir à tous la parole de pardon et que l'invitation à faire l'expérience de la miséricorde ne laisse personne indifférent ! Mon appel à la conversion s'adresse avec plus d'insistance à ceux qui se trouvent éloignés de la grâce de Dieu en raison de leur conduite de vie. Je pense en particulier aux hommes et aux femmes qui font partie d'une organisation criminelle quelle qu'elle soit. Pour votre bien, je vous demande de changer de vie. Je vous le demande au nom du Fils de Dieu qui, combattant le péché, n'a jamais rejeté aucun pécheur. Ne tombez pas dans le terrible piège qui consiste à croire que la vie ne dépend que de l'argent, et qu'à côté, le reste n'aurait ni valeur, ni dignité. Ce n'est qu'une illusion. Nous n'emportons pas notre argent dans l'au-delà. L'argent ne donne pas le vrai bonheur. La violence pour amasser de l'argent qui fait couler le sang ne rend ni puissant, ni immortel. Tôt ou tard, le jugement de Dieu viendra, auquel nul ne pourra échapper.

Le même appel s'adresse aux personnes fautives ou complices de corruption. Cette plaie puante de la société est un péché grave qui crie vers le ciel, car il mine jusqu'au fondement de la vie personnelle et sociale. La corruption empêche de regarder l'avenir avec espérance, parce que son arrogance et son avidité anéantissent les projets des faibles et chassent les plus pauvres. C'est un mal qui prend racine dans les gestes quotidiens pour s'étendre jusqu'aux scandales publics. La corruption est un acharnement dans le péché qui entend substituer à Dieu l'illusion de l'argent comme forme de pouvoir. C'est une œuvre des ténèbres, qui s'appuie sur la suspicion et l'intrigue. *Corruptio optimi pessima*, disait avec raison saint Grégoire le Grand, pour montrer que personne n'est exempt de cette tentation. Pour la vaincre dans la vie individuelle et sociale, il faut de la prudence, de la vigilance, de la loyauté, de la transparence, le tout en lien avec le courage de la dénonciation. Si elle n'est pas combattue ouvertement, tôt ou tard on s'en rend complice et elle détruit l'existence.

Voici le moment favorable pour changer de vie ! Voici le temps de se laisser toucher au cœur. Face au mal commis, et même aux crimes graves, voici le moment d'écouter



pleurer les innocents dépouillés de leurs biens, de leur dignité, de leur affection, de leur vie même. Rester sur le chemin du mal n'est que source d'illusion et de tristesse. La vraie vie est bien autre chose. Dieu ne se lasse pas de tendre la main. Il est toujours prêt à écouter, et moi aussi je le suis, comme mes frères évêques et prêtres. Il suffit d'accueillir l'appel à la conversion et de se soumettre à la justice, tandis que l'Eglise offre la miséricorde.

20. Dans ce contexte, il n'est pas inutile de rappeler le rapport entre *justice* et *miséricorde*. Il ne s'agit pas de deux aspects contradictoires, mais de deux dimensions d'une unique réalité qui se développe progressivement jusqu'à atteindre son sommet dans la plénitude de l'amour. La justice est un concept fondamental pour la société civile, quand la référence normale est l'ordre juridique à travers lequel la loi s'applique. La justice veut que chacun reçoive ce qui lui est dû. Il est fait référence de nombreuses fois dans la Bible à la justice divine et à Dieu comme juge. On entend par là l'observance intégrale de la Loi et le comportement de tout bon israélite conformément aux commandements de Dieu. Cette vision est cependant souvent tombée dans le légalisme, déformant ainsi le sens originel et obscurcissant le sens profond de la justice. Pour dépasser cette perspective légaliste, il faut se rappeler que dans l'Écriture, la justice est essentiellement conçue comme un abandon confiant à la volonté de Dieu.

Pour sa part, Jésus s'exprime plus souvent sur l'importance de la foi que sur l'observance de la loi. C'est en ce sens qu'il nous faut comprendre ses paroles, lorsqu'à table avec Matthieu et d'autres publicains et pécheurs, il dit aux pharisiens qui le critiquent : « Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Mt 9, 13). En face d'une vision de la justice comme simple observance de la loi qui divise entre justes et pécheurs, Jésus indique le grand don de la miséricorde qui va à la recherche des pécheurs pour leur offrir le pardon et le salut. On comprend alors pourquoi Jésus fut rejeté par les pharisiens et les docteurs de la loi, à cause de sa vision libératrice et source de renouveau. Pour être fidèles à la loi, ils posaient des poids sur les épaules des gens, rendant vaine la miséricorde du Père. Le respect de la loi ne peut faire obstacle aux exigences de la dignité humaine.

L'évocation que fait Jésus du prophète Osée – « Je veux la fidélité, non le sacrifice » (6, 6) – est très significative. Jésus affirme que la règle de vie de ses disciples devra désormais intégrer le primat de la miséricorde, comme Lui-même en a témoigné, partageant son repas avec les pécheurs. La miséricorde se révèle une nouvelle fois comme une dimension fondamentale de la mission de Jésus. Elle est un véritable défi face à ses interlocuteurs qui s'arrêtaient au respect formel de la loi. Jésus au contraire, va au-delà de la loi; son partage avec ceux que la loi considérait comme pécheurs fait comprendre jusqu'où va sa miséricorde.

L'apôtre Paul a parcouru un chemin similaire. Avant de rencontrer le Christ sur le chemin de Damas, il consacrait sa vie à observer de manière irréprochable la justice de la loi (cf. Ph 3, 6). La conversion au Christ l'amena à changer complètement de regard, au point qu'il affirme dans la Lettre aux Galates : « Nous avons cru, nous aussi, au Christ Jésus pour devenir des justes par la foi au Christ, et non par la pratique de la Loi » (2, 16). Sa

compréhension de la justice change radicalement. Paul situe désormais en premier la foi, et non plus la loi. Ce n'est pas l'observance de la loi qui sauve, mais la foi en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection, nous a donné la miséricorde qui justifie. La justice de Dieu devient désormais libération pour ceux qui sont esclaves du péché et de toutes ses conséquences. La justice de Dieu est son pardon (cf. Ps 50, 11-16).

21. La miséricorde n'est pas contraire à la justice, mais illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire. Ce qu'a vécu le prophète Osée nous aide à voir le dépassement de la justice par la miséricorde. L'époque de ce prophète est parmi les plus dramatiques de l'histoire du peuple hébreu. Le Royaume est près d'être détruit ; le peuple n'est pas demeuré fidèle à l'alliance, il s'est éloigné de Dieu et a perdu la foi des Pères. Suivant une logique humaine, il est juste que Dieu pense à rejeter le peuple infidèle : il n'a pas été fidèle au pacte, et il mérite donc la peine prévue, c'est-à-dire l'exil. Les paroles du prophète l'attestent : « Il ne retournera pas au pays d'Égypte ; Assour deviendra son roi, car ils ont refusé de revenir à moi » (Os 11, 5). Cependant, après cette réaction qui se réclame de la justice, le prophète change radicalement son langage et révèle le vrai visage de Dieu : « Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer » (11, 8-9). Commentant les paroles du prophète, saint Augustin écrit : « Il est plus facile pour Dieu de retenir la colère plutôt que la miséricorde ».^[13] C'est exactement ainsi. La colère de Dieu ne dure qu'un instant, et sa miséricorde est éternelle.

33

Si Dieu s'arrêtait à la justice, il cesserait d'être Dieu ; il serait comme tous les hommes qui invoquent le respect de la loi. La justice seule ne suffit pas et l'expérience montre que faire uniquement appel à elle risque de l'anéantir. C'est ainsi que Dieu va au-delà de la justice avec la miséricorde et le pardon. Cela ne signifie pas dévaluer la justice ou la rendre superflue, au contraire. Qui se trompe devra purger sa peine, mais ce n'est pas là le dernier mot, mais le début de la conversion, en faisant l'expérience de la tendresse du pardon. Dieu ne refuse pas la justice. Il l'intègre et la dépasse dans un événement plus grand dans lequel on fait l'expérience de l'amour, fondement d'une vraie justice. Il nous faut prêter grande attention à ce qu'écrit Paul pour ne pas faire la même erreur que l'Apôtre reproche à ses contemporains juifs : « En ne reconnaissant pas la justice qui vient de Dieu, et en cherchant à instaurer leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car l'aboutissement de la Loi, c'est le Christ, afin que soit donnée la justice à toute personne qui croit » (Rm 10, 3-4). Cette justice de Dieu est la miséricorde accordée à tous comme une grâce venant de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. La Croix du Christ est donc le jugement de Dieu sur chacun de nous et sur le monde, puisqu'elle nous donne la certitude de l'amour et de la vie nouvelle.

22. Le jubilé amène la réflexion sur l'*indulgence*. Elle revêt une importance particulière au cours de cette Année Sainte. Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu rend manifeste cet amour qui va jusqu'à



détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l'Eglise. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue. Nous faisons tous l'expérience du péché. Nous sommes conscients d'être appelés à la perfection (cf. Mt 5, 48), mais nous ressentons fortement le poids du péché. Quand nous percevons la puissance de la grâce qui nous transforme, nous faisons l'expérience de la force du péché qui nous conditionne. Malgré le pardon, notre vie est marquée par les contradictions qui sont la conséquence de nos péchés. Dans le sacrement de la Réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient *indulgence* du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Epouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

L'Eglise vit la communion des saints. Dans l'eucharistie, cette communion, qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les Saints et les Bienheureux dont le nombre est incalculable (cf. Ap 7,4). Leur sainteté vient au secours de notre fragilité, et la Mère Eglise est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres. Vivre l'indulgence de l'Année Sainte, c'est s'approcher de la miséricorde du Père, avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants. L'indulgence, c'est l'expérience de la sainteté de l'Eglise qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ, en faisant en sorte que le pardon parvienne jusqu'aux extrêmes conséquences que rejoint l'amour de Dieu. Vivons intensément le Jubilé, en demandant au Père le pardon des péchés et l'étendue de son indulgence miséricordieuse.

23. La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise. Elle est le lien avec le Judaïsme et l'Islam qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu. Israël a d'abord reçu cette révélation qui demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité. Nous l'avons vu, les pages de l'Ancien Testament sont imprégnées de miséricorde, puisqu'elles racontent les œuvres accomplies par le Seigneur en faveur de son peuple dans les moments les plus difficiles de son histoire. L'Islam de son côté, attribue au Créateur les qualificatifs de Miséricordieux et Clément. On retrouve souvent ces invocations sur les lèvres des musulmans qui se sentent accompagnés et soutenus par la miséricorde dans leur faiblesse quotidienne. Eux aussi croient que nul ne peut limiter la miséricorde divine car ses portes sont toujours ouvertes.

Que cette Année Jubilaire, vécue dans la miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination.



24. Que notre pensée se tourne vers la Mère de la Miséricorde. Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année Sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu. Personne n'a connu comme Marie la profondeur du mystère de Dieu fait homme. Sa vie entière fut modelée par la présence de la miséricorde faite chair. La Mère du Crucifié Ressuscité est entrée dans le sanctuaire de la miséricorde divine en participant intimement au mystère de son amour.

Choisie pour être la Mère du Fils de Dieu, Marie fut préparée depuis toujours par l'amour du Père pour être l'*Arche de l'Alliance* entre Dieu et les hommes. Elle a gardé dans son cœur la divine miséricorde en parfaite syntonie avec son Fils Jésus. Son chant de louange, au seuil de la maison d'Elisabeth, fut consacré à la miséricorde qui s'étend « d'âge en âge » (Lc 1, 50). Nous étions nous aussi présents dans ces paroles prophétiques de la Vierge Marie, et ce sera pour nous un réconfort et un soutien lorsque nous franchirons la Porte Sainte pour goûter les fruits de la miséricorde divine.

Près de la croix, Marie avec Jean, le disciple de l'amour, est témoin des paroles de pardon qui jaillissent des lèvres de Jésus. Le pardon suprême offert à qui l'a crucifié nous montre jusqu'où peut aller la miséricorde de Dieu. Marie atteste que la miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun sans exclure personne. Adressons lui l'antique et toujours nouvelle prière du *Salve Regina*, puisqu'elle ne se lasse jamais de poser sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus.

Que notre prière s'étende aussi à tant de Saints et de Bienheureux qui ont fait de la miséricorde la mission de leur vie. Cette pensée s'adresse en particulier à la grande apôtre de la miséricorde, Sainte Faustine Kowalska. Elle qui fut appelée à entrer dans les profondeurs de la miséricorde divine, qu'elle intercède pour nous et nous obtienne de vivre et de cheminer toujours dans le pardon de Dieu et dans l'inébranlable confiance en son amour.

25. Une Année Sainte extraordinaire pour vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le Père répand sur nous depuis toujours. Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous. L'Eglise ressent fortement l'urgence d'annoncer la miséricorde de Dieu. La vie de l'Eglise est authentique et crédible lorsque la miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante. Elle sait que sa mission première, surtout à notre époque toute remplie de grandes espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ. L'Eglise est d'abord appelée à être témoin véridique de la miséricorde, en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ. Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la

profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable.

Qu'en cette Année Jubilaire l'Église fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. Que l'Église se fasse la voix de tout homme et de toute femme, et répète avec confiance et sans relâche : « Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours » (Ps 25, 6).

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 11 avril, Veille du II^{ème} Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde, de l'An du Seigneur 2015, le troisième de mon pontificat.

Franciscus

^[1] Cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. dogm. *Dei Verbum*, n. 4.

^[2] Jean XXIII, Discours d'ouverture du Concile œcuménique Vatican II *Gaudet Mater Ecclesia*, 11 octobre 1962, nn. 2-3.

^[3] Paul VI, Discours de clôture du Concile œcuménique Vatican II, 7 décembre 1965.

^[4] Cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. dogm. *Lumen gentium*, n. 16 ; Const. past. *Gaudium et spes*, n. 15.

^[5] Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae*, II-II, q. 30, a. 4.

^[6] Prière d'ouverture du XXVI^{ème} dimanche du Temps ordinaire. Cette prière apparaît dès le VIII^{ème} siècle dans les textes eucologiques du *Sacramentaire Gélasien* 1198.

^[7] Cf. *Hom.* 21: CCL 122, 149-151.

^[8] Exhort. apost. *Evangelii gaudium*, n. 24.

^[9] n. 2.

^[10] Jean-Paul II, Lett. Enc. *Dives in misericordia*, n. 15.

^[11] *Ibid.*, n. 2.

^[12] *Avis et Sentences spirituelles*, § 56.

^[13] *Enarr. in Ps.* 76, 11.

Annexe 4 : Bibliographie

Textes officiels :

Pape FRANÇOIS, *Le visage de la miséricorde*, Bulle d'indiction du l'Année Sainte de la miséricorde.

Livrets du conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, Mame :

- Célébrer la miséricorde,
- La Confession, sacrement de la Miséricorde,
- Les œuvres de miséricordes corporelles et spirituelles,
- Les psaumes de miséricorde,
- Les paraboles de la miséricorde,
- La miséricorde chez les pères de l'Eglise,
- Saints dans la Miséricorde,
- Les papes et la miséricorde

Jean-Paul II, Lettre encyclique, *Dieu riche en miséricorde*, 1980.

Des évêques parlent de la miséricorde :

Mgr Albert-Marie de MONLEON, Document Episcopat n°11-2015, La joie de la Miséricorde, le congrès national, 60 p.

Pape FRANÇOIS, *La Miséricorde*, Mame, 2013, 188 p. (Recueil de textes et homélies du Cal Bergoglio)

Cardinal Walter KASPER, *La Miséricorde, Notion fondamentale de l'Évangile*, EdB, coll. Clé de la vie chrétienne, 2015, 216 p.

Pierre d'ORNELLAS, *Jean-Paul II : La Miséricorde dessine l'image de mon pontificat*, Parole et Silence, Cahier de l'Ecole Cathédrale,

Mgr Albert-Marie de MONLEON, *Miséricorde, bonheur pour l'homme*, Lethielleux, 2011.

Mgr Albert-Marie de MONLEON, *Au cœur de la Miséricorde*, 2015

Cardinal Christoph SCHÖNBORN, *Nous avons obtenu miséricorde*, Parole et Silence,

Témoignages :

Gérard DAUCOURT - Jean-Marie GUEULLETTE, *Le Père Lataste, prêcheur de la Miséricorde*, Cerf, 1992, 406 p.

Tim GUENARD, *Plus fort que la haine, J'ai lu*

Richard BORGMAN, *Une vie conduite par la miséricorde*, Ed. de l'Emmanuel, 2015, 192 p.

Autres textes :

Pierre DESCOUVEMONT, *Dieu de justice ou de Miséricorde ?*, Ed. de l'Emmanuel, 2015, 192 p.

Karine ALVAL BERNAL et Marie-Cécile DUGÉ pour Congrès Miséricorde, *Annuaire des Associations, Congrégations, Mouvements dédiés à la Miséricorde en France 2015-2016*, 62 p.

